

Patrimoine Bel édifice bâti en 1710 et réaménagé sous l'Empire pour le marquis de Mollans cherche son nouveau châtelain à Amblans-et-Velotte. Mise à prix autour de 450 000 €

Château à vendre

AMBLANS, ses lavoirs classés, son église à la façade XVIIIe, et... son château également du XVIIIe... « C'est en fait une grosse maison de maître », estime Frédéric Debely, maire.

L'ensemble, à deux pas de la mairie, ne manque pas de charme. Un petit château à la campagne comme les hobereaux locaux affectionnaient au siècle des Lumières.

C'est un gentilhomme titulaire de la charge de secrétaire du roi Louis XV qui fit construire le château en 1710 sur les bases d'une ancienne maison forte. Le château est ensuite cédé à deux familles pour revenir ensuite au marquis de Mollans, ancien page de Louis XVI, vers 1817. Fin XIXe, les d'Amédor de Mollans exploitent une beurrerie dans les dépendances du château. La famille a laissé son empreinte dans le village. Plusieurs vitraux de l'église portent les armes de la famille. On y trouve également deux pierres tombales. La

première est celle d'Ignace Bernard comte d'Amédor de Mollans décédé en 1830 et premier curé de la paroisse.

Petite anecdote, vers 1932, une « tuerie » occupe les locaux. Une dénomination qui donne au boucher, un certain Chrétien, le droit de tuer les animaux sur place. La viande est vendue dans le hall du château.

Procédure d'inscription aux Monuments historiques en cours

La famille d'Amédor de Mollans cède la propriété en 1934.

Aujourd'hui, le château, est mis en vente autour de 450.000 €. Près 400 mètres carrés habitables, douze pièces principales, deux salles d'eau. Trois salons, deux salles à manger, six chambres, belle hauteur sous plafond de quatre mètres, peut-on lire sur l'annonce. Certaines pièces ont conservé des éléments d'origine (élégantes cheminées du XVIIIe, trumeaux, boiseries,



■ Il y a 400 mètres carrés habitables au château.

Photo ER

alcôves, caves voûtées...). Détail non négligeable : le toit a été refait.

Il y a également de vastes dépendances d'environ 200 mètres carrés (écuries, for-

ge, grange, chenil, grange, salle de jeux, etc.). Le mobilier d'époque peut faire l'objet de négociation.

Le parc avec ses deux bassins apporte incontestable-

ment une note de raffinement au décor.

Une procédure de classement au titre de monuments historiques est en cours.

Patricia LOUIS